

[Texte]

Mr. Cassidy: In the prohibitions, in clause 4, as it is proposed, you suggest there should be no such statement by any employee that directly conflicts with the duties of the position the employee occupies. I think we need to give some thought to this. It is the question of whether you criticize Chevrolets if you work for GM. I think the word "duties" may be a little bit too narrow. One's duty may be to drive a truck for the Department of the Environment. That does not affect such questions as the policies of the Department of the Environment or of the section of the department for which you work.

• 1640

Let us say you work in a national park. Should you be able to work for a national park, appear at a public meeting or at a political meeting, and say the operation of this national park is very badly done, it is not respecting the environment, this, that and the other thing? Maybe there is some different language that is clearer.

Mr. Daubney: Yes, I mentioned that in my opening remarks.

Mr. Cassidy: I am sorry I missed that.

Mr. Daubney: If you look at the French version, I think it may be closer to what you are trying to discuss.

Mr. Cassidy: Yes, that is a better wording. The penalties clause will also give us some guidance in terms of the seriousness of these. The other thing is that in the prohibition it is made clear that if you are going to engage in political activity, you do not do it during working hours.

In my bill there was also the contrary kind of thing, which said that no public employee can be compelled as a condition of his work to engage in political activity. That is for the employee. Probably this does not apply in Ottawa very much, but possibly it does in a unit of a federal government department located in a remote part of the country, where somebody might be pushed by a supervisor to engage in some political activity.

Just as we say people should not be prevented from engaging in political activity, they should not also be in a position where they could be forced to be involved. Would you be open to that kind of a clause?

Mr. Daubney: Certainly I think there is some evidence that is a real apprehended concern. I would not have thought it would be, but I think any modification of that nature would be appropriate if there is a real risk that sort of activity might occur. Perhaps we could get some evidence on that.

Mr. Tupper: Mr. Daubney, I had the privilege of speaking to this bill when it was before the House for debate and I will not reiterate those thoughts. Relative to your clause 10, Mr. Daubney, what advice did you get to

[Traduction]

M. Cassidy: Dans l'article 4, qui porte sur les interdictions, vous suggérez qu'un employé ne soit pas autorisé à faire des déclarations publiques qui entrent directement en conflit avec les fonctions qu'il occupe. Je pense qu'il vaut la peine de réfléchir à ce point. Cela revient à se demander si les employés de GM ont le droit de critiquer les Chevrolets. Il me semble que le mot «fonctions» a peut-être un sens trop limité. Si quelqu'un conduit un camion pour le ministère de l'Environnement, il n'influence en aucune manière les politiques du ministère de l'Environnement ou de la direction du ministère pour laquelle il travaille.

Prenons le cas de quelqu'un qui travaillerait dans un parc national. Cette personne devrait-elle avoir le droit de déclarer dans une réunion publique ou politique, que le parc où elle travaille est mal administré, que l'environnement n'y est pas protégé, et ainsi de suite? Peut-être pourrait-on trouver une façon plus claire de le dire.

M. Daubney: Oui, j'en ai parlé dans ma déclaration liminaire.

M. Cassidy: Je suis désolé, je n'y étais pas.

M. Daubney: J'ai l'impression que la version française se rapproche davantage de nos intentions.

M. Cassidy: Oui, c'est mieux dit. Nous pourrions également nous fonder en partie sur l'article prévoyant les sanctions, pour déterminer la gravité des infractions. En outre, l'article sur les interdictions dit très clairement qu'il est interdit de mener ces activités politiques pendant les heures de travail.

Dans mon projet de loi, j'avais également prévu la situation contraire; il était dit qu'aucun fonctionnaire ne serait être obligé de s'engager dans des activités politiques pour obtenir ou garder son poste. C'était pour la protection de l'employé. Cela n'a peut-être pas tellement d'importance à Ottawa, mais cela pourrait être important dans des régions éloignées, où l'on pourrait très bien envisager qu'un employé se sente forcé par son supérieur à s'engager dans des activités politiques.

De la même façon que nous estimons que personne ne devrait être empêché de s'engager dans des activités politiques, il ne faudrait pas non plus que le contraire soit possible. Seriez-vous prêt à considérer un article dans ce sens?

M. Daubney: Il semblerait que ce soit effectivement un problème potentiel. Je ne l'aurais pas cru, mais je pense que si c'est effectivement le cas, il serait bon de prévoir des amendements dans ce sens. Peut-être que nous pourrions chercher des témoignages sur ce sujet.

M. Tupper: Monsieur Daubney, j'ai eu l'occasion d'exprimer mon point de vue sur le projet de loi au cours du débat à la Chambre, et je ne répéterai pas ici ce que j'ai déjà dit. En ce qui concerne l'article 10, monsieur